



Servir et Partager



BULLETIN DE LIAISON des Hospitaliers et Hospitalières du Diocèse de Cambrai

**NUMÉRO
SPÉCIAL**



**DÉCEMBRE
2016**



ÉDITORIAL DU PRÉSIDENT

Voici le numéro 100 de "Servir et Partager" dont un article relate l'histoire. Merci à celles et ceux qui, depuis 1981, ont contribué à la réalisation de ces différents bulletins.

Ce numéro est le fruit d'une nouvelle équipe constituée, suite à la démission de Jean Marc. Je voudrais en profiter pour, en mon nom personnel et en votre nom, les remercier, lui et son épouse Michèle, pour toutes ces années consacrées au bulletin et aux différentes responsabilités.

Depuis notre dernier "Servir et partager", nous avons participé aux pèlerinages à Lourdes, en mai et août, et vécu la récollection à Nevers. Des moments forts et très enrichissants, aussi bien dans l'accompagnement des pèlerins malades qu'avec les jeunes, avec les pèlerins et entre nous hospitalières et hospitaliers. Tout cela en essayant d'accomplir au mieux notre mission. Marie et Bernadette nous y aident ; elles sont à nos côtés pour nous donner la chance de transmettre l'AMOUR DE JÉSUS aux autres, d'être la liaison, le trait d'union, même si nous sommes enclins au découragement. Ce monde autour de nous est parfois si violent ! La paix est de plus en plus difficile à obtenir, y compris dans notre vie de tous les jours.

Prions la Vierge Marie et Sainte Bernadette qui, à Nevers, nous dit :

AU CIEL JE N'OUBLIERAI PERSONNE.

Faisons-leur confiance, elles sont à nos côtés.

Noël approche. Que nos prières, si petites soient-elles, contribuent toutes ensemble à soulager et à apporter

LA PAIX, LA PAIX DE NOËL !



Bonne fête à chacun et à chacune d'entre vous, à vos familles et à tous ceux qui vous sont chers.

BONNE ET SAINTE FÊTE DE NOËL !

Fraternellement.

Gérard



Servir et Partager

BULLETIN DES HOSPITALIERS
ET HOSPITALIÈRES DU DIOCÈSE DE
CAMBRAI



DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Gérard DUFLOT
60, Quai du Canal - 59194 RÂCHES
06 82 82 29 98



CENTRALISATION DES ARTICLES

SECRÉTARIAT

Philippe BRILLON
philippe.brillon@wanadoo.fr
Sabine DERAM
sderam@orange.fr



CONCEPTION

MISE EN PAGE

Patrick JEANNIOT
Pascal SERGEANT



COORDINATRICE

Sabine DERAM
(avec l'aide de Gabrielle DOLNY)

SITE INTERNET DE L'HOSPITALITÉ

<http://hospitalite.cathocambrai.com/>
Modérateur : Philippe BRILLON

SOMMAIRE

- P 2 Éditorial du Président
- P 3 Un nouveau thème
Ma plus belle invention
- P 4 Notre bulletin, de 0 à 100
- P 5 Une récollection à Nevers
- P 8 Lourdes en 2016
- P 11 Appel à candidature
Le meilleur outil du diable
- P 12 Carnet du Blanc-Bleu
- P 13 Carnet de l'Orangé
- P 14 Carnet du Rouge
Carnet du Vert
- P 17 Carnet du Violet
- P 18 Témoignages du Violet
- P 19 Des mises à l'honneur
Témoignage de Gaby
- P 20 L'enfant d'Alexandra

UN NOUVEAU THÈME POUR UNE NOUVELLE ANNÉE

Après l'année de la Miséricorde où nous avons pu nous laisser interpeller par les sept œuvres de miséricorde énoncées en Matthieu 25, 31-46, voici que le thème de Lourdes nous convie, cette année, à proclamer les merveilles de DIEU : "le Seigneur fit pour moi des merveilles !"

Je constate dans le récit d'évangile de la Visitation, où Luc présente la rencontre de Marie avec Élisabeth, que Marie s'est mise en route juste après l'annonce de la venue du Sauveur. La Bonne Nouvelle de Jésus sauveur ne peut être gardée, elle doit être proclamée à tous : Dieu visite son peuple ! Il ouvre au salut. Dans le récit de la Visitation, le centre de la rencontre c'est CELUI qui vient. Quand Jésus commence sa mission, il proclame la délivrance pour tous (aux aveugles, aux boiteux, aux emprisonnés, aux pauvres...) Avec Marie nous serons donc invités toute cette année à proclamer les merveilles qui s'accomplissent quand nous partageons sur ce chemin de Jésus, et au souffle de l'Esprit.

Je note aussi dans ce passage d'évangile que, tout comme Joseph, Zacharie est silencieux. Il nous arrive de ne pas avoir les mots pour nous exprimer. Cela redit l'importance de savoir écouter et entendre, pour mieux voir et dire : « Mon âme bénit le Seigneur, mon esprit est plein de joie à cause de Dieu mon sauveur, à cause de ce qu'il a fait pour moi, à cause de ce qu'il fait pour les humbles, à cause de ce qu'il fait pour les affamés ». La Parole nous invite à chanter les bienfaits de Dieu, à reprendre pour nous-mêmes, les merveilles que le Seigneur a faites ; et ainsi témoigner du salut offert aux hommes qu'Il aime. Voici qu'il vient l'Emmanuel, Dieu est au milieu de nous !



À chacun, joyeux Noël, et bonne année !

(Bernard DESCARPENTRIES, Directeur Spirituel)

Ma plus belle invention, c'est ma mère...

Ma plus belle invention, c'est ma Mère, dit Dieu.
Il me manquait une Maman, et je l'ai faite.
J'ai fait ma Mère avant qu'elle ne me fasse.
C'est plus sûr.
Maintenant, je suis vraiment un homme
comme tous les hommes.
Je n'ai plus rien à leur envier, car j'ai une Maman.
Une vraie.
Ça me manquait.
Maintenant qu'ils l'utilisent davantage ! dit Dieu.
Au ciel, ils ont une Maman qui les suit des yeux,
avec ses yeux de chair.
Au ciel, ils ont une Maman qui les aime à plein cœur,
avec son cœur de chair.
Et cette Maman, c'est la Mienne
qui Me regarde avec les mêmes yeux,
qui M'aime avec le même cœur.
Si les hommes étaient malins, ils en profiteraient,
ils devraient bien se douter
que je ne peux rien lui refuser...



(Michel QUOIST) Texte proposé par Micheline D

NOTRE BULLETIN « SERVIR & PARTAGER »

A l'occasion de la sortie de ce n° 100, il est peut-être bon de rappeler comment tout a commencé...

Les sections (comme le train Vert) donnaient des nouvelles des uns et des autres à l'occasion de l'envoi de courriers.

A la Toussaint 1978, la section « Train Orangé » a fait paraître un bulletin de liaison pour les hospitaliers du train Orangé.

5 numéros par an étaient prévus : TOUSSAINT, NOËL, 11 FÉVRIER, PÂQUES et PENTECÔTE.

Il a pris le nom de « SERVIR » suite à la récollection de l'hospitalité en octobre 78, animée par le Père MOTTE (évêque coadjuteur du diocèse) et qui avait pour thème : "LE SERVICE et le DON DE SOI".

C'est pour la Toussaint 1981, constatant que ce bulletin répondait à une attente, qu'il fut décidé d'élargir la diffusion à l'ensemble des hospitaliers et hospitalières de toutes les sections de notre hospitalité.

C'était le N° 0

BUTS : Un lien permettant à la fois :

- D'exprimer tout ce qui nous unit,
- De renforcer l'amitié et la vie fraternelle entre tous,
- De disposer d'un outil permettant de répondre aux vœux exprimés par notre nouvel évêque

Mgr DELAPORTE :

« Que l'ÉGLISE du diocèse de CAMBRAI soit UNE ÉGLISE DU PARTAGE, avec (entre autres) le partage des bonnes nouvelles de nos communautés, des efforts et des expériences que nous faisons les uns et les autres. »

Il est prévu à cette époque 5 numéros par an selon ce qui était fait au Train Orangé, chaque section prenant en charge l'édition d'un numéro à tour de rôle.

Ce bulletin aura 3 parties : une partie générale, une partie réservée à chaque section et une partie réservée au diocèse.

La mise en page et le tirage sont assurés par le service des pèlerinages dont le directeur était l'Abbé François DAUBLAIN.

CHOIX DU TITRE DE LA REVUE :

Dans le numéro « 0 » la question est posée à chacun pour le titre de la revue.

Différentes propositions sont faites : conserver « SERVIR » ou « PARTAGER » cher à notre évêque nouvellement nommé. L'Abbé DURIEUX du train Orangé propose « ARC EN CIEL ».

Finalement on réunira **"SERVIR" et "PARTAGER"** ; ce sera le titre retenu : **"SERVIR et PARTAGER"**.

Des correspondants sont désignés pour chaque section.

Après un an de fonctionnement on décide de ramener à 3 parutions par an.

C'est au cours du conseil du 7 mai 1984 que fut créé le premier comité de lecture du bulletin ; avec pour mission d'aider le Père DAUBLAIN dans son travail en lui remettant une maquette prête pour l'impression. La première réunion eut lieu le 2 Juillet 1984.

Des évolutions dans notre bulletin :

Des hauts et des bas dans les contenus qui dépendaient de vous tous.

Modification dans la présentation avec l'arrivée de l'informatique et l'évolution du matériel de reproduction grâce à qui nous avons maintenant une présentation toute en couleur.

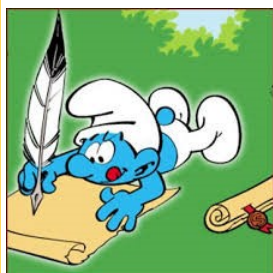
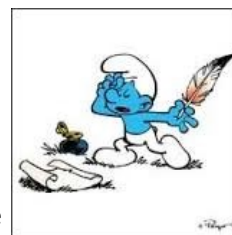
Le prix de revient a évolué dans le bon sens.

Un grand merci à toutes les personnes qui ont pris part à l'élaboration de ce bulletin depuis l'origine.

Maintenant c'est à chacun d'entre nous de maintenir et de faire vivre notre revue.

Donnez votre avis, vos souhaits, vos témoignages, vos nouvelles, faites part de vos actions...

L'équipe de rédaction compte sur vous. Merci.



Pèlerinage à Nevers du 21 au 23 octobre 2016

Vendredi 21 octobre

08h00 : nous sommes 59 pèlerins à nous être donné rendez-vous à Raismes pour prendre la direction de Nevers, avec notre chauffeur Mickaël.

Après une première prière où nous avons cherché un sens à notre démarche et essayé de répondre à la question : "Pourquoi aller à Nevers ?" (Aller à Nevers, 150 ans après Bernadette, c'est donner une prolongation à notre pèlerinage à Lourdes, c'est venir à la rencontre de Bernadette Soubirous, c'est se laisser attirer par elle et accueillir le message qu'elle a reçu à Lourdes et qu'elle a vécu à Nevers) nous avons accueilli, à Roissy, notre aumônier et directeur de pèlerinage, Bernard, qui revenait de Grèce, sur les pas de St Paul.

Suite au repas tiré du sac pris sur une aire d'autoroute, nous avons visionné le film "La passion de Bernadette". Celui-ci fut une bonne préparation pour connaître la vie de Bernadette durant ces 13 années au couvent de St Gildard comme religieuse des sœurs de la charité.

Après notre installation dans les chambres, nous étions invités à la célébration de l'eucharistie, avec le père Bernard et le père Roger Piton, dans la chapelle St Gildard où se trouve la châsse de Bernadette : l'occasion, pour les pèlerins, d'une démarche pénitentielle particulière proposée par Bernard et de confier au Seigneur, par l'intercession de Ste Bernadette, les personnes malades, nos familles, les jeunes, tous ceux que nous portons dans notre cœur.

Après le repas, une veillée de prières nous a conduits près de la châsse de Bernadette où nous avons évoqué sa vie avec ces paroles : "Je veux vous suivre, ô mon Jésus et vous imiter.... Je retourne à vous, ô Père de miséricorde ! Recevez-moi, ô Dieu de toute compassion ! Soutenez-moi de votre grâce et faites que tant de douleurs et tant d'amour ne me soient pas inutiles !"

Notre chant fut accompagné à l'orgue par Gérard et à la clarinette par Martine.

"Joie pour les pauvres, gloire à Bernadette. Elle a vécu l'évangile en plénitude. Aimer, il suffit d'aimer."

Samedi 22 octobre : St Jean Paul II

Notre journée commence avec une vidéo qui restitue Bernadette dans son histoire sociale, politique et religieuse. Vidéo suivie d'un dialogue très enrichissant avec une des sœurs de Nevers, dialogue où chacun peut s'exprimer, poser des questions sur des points qui l'interpellent.

Puis, comme à Lourdes, nous avons mis nos pas dans les pas de Bernadette. Depuis le fac-similé de la grotte de Lourdes où l'on peut toucher une pierre qui provient de l'originale et où chacun a pu se dire "Dieu, tu es mon roc !" jusqu'à l'infirmerie où Bernadette a vécu la passion du Christ, et où elle est décédée le mercredi de Pâques, à 15h, en prononçant ces mots : "J'ai soif", en passant par Notre Dame des Eaux, (Marie, les mains ouvertes, accueillante et disponible) où Bernadette aimait se recueillir et la chapelle St Joseph où elle a été d'abord enterrée.

Ce temps fut suivi d'une messe à la chapelle du noviciat où Bernadette a prié avec les sœurs ; nous lui avons confié toutes nos intentions : "Au ciel, dit Bernadette, je n'oublierai personne."

Après le repas, l'après-midi de détente nous donne l'occasion de visiter, avec Bernard pour guide, la cathédrale de St Cyr et Ste Julitte (à revoir) et le palais ducal où se tenait le salon du chocolat. Nous en avons pris "plein les yeux" avec les œuvres chocolatées exposées et "plein le palais" avec la dégustation de chocolats fabriqués devant nous.

Retour à 18h pour une conférence par le recteur Père Jacques Billot qui a présenté son livre dans lequel il dit combien Bernadette a vécu l'Évangile en plénitude, en toute simplicité et humilité.

Quelques exemples relatés dans ce tableau :

Paroles de Bernadette	Paroles d'Évangile
A 22 ans Bernadette entre au noviciat, elle demande à Émilie, une autre novice : "Est-ce qu'on saute à la corde ici ?... Non ? C'est dommage, j'aime tourner la corde."	"J'ai joué de la flûte et personne n'a voulu danser." Mtt 11,17
Sœur Bernard, à la récréation, demande où est Bernadette... "C'est ça, Bernadette ? Mais oui, ce n'est que ça !"	Elle s'identifie à Jésus "Doux et humble de cœur" Mtt 11,29
"Je ne suis bonne à rien."	"Nous sommes des serviteurs quelconques." Luc 17,24
"Je suis moulue comme un grain de blé."	"Si le grain de blé ne tombe en terre, s'il ne meurt... " Jean 12,24

Après le repas, Le père Bernard nous entraîne dans une même réflexion à vivre les œuvres de miséricorde en

relisant avec nous Matthieu 25 "J'ai eu faim... soif... j'étais malade et vous m'avez visité." Matthieu 6.... "Heureux les miséricordieux... Heureux les cœurs purs".

Nous sommes tous appelés à la sainteté !

Notre démarche se poursuit dans la chapelle St Gildard avec le passage de la porte sainte, le parcours de l'allée centrale jusqu'à la sainte croix pour se terminer devant la châsse de Bernadette.

Bernadette nous montre le chemin de foi et d'humilité. "Bernadette témoigne qu'en se laissant saisir par la main du Seigneur, il nous aide à traverser les épreuves."

Dimanche 23 octobre : Journée des missions

À 10h, dans une chapelle comble, nous avons partagé l'Eucharistie avec les Sœurs de la communauté.

Après la photo de groupe prise par notre photographe de service, Georges-Marie, nous avons visité le Musée Bernadette et pu voir concrètement, au travers des 4 vitres qui se succèdent, Bernadette qui s'efface pour rencontrer Marie qui s'efface pour laisser place au Christ à la rencontre des hommes.

Le midi, nous avons fêté l'anniversaire de notre chauffeur Mickaël : un moment bien sympathique et convivial autour d'un gâteau préparé spécialement pour lui.

Déjà notre pélé se termine, c'est le moment de reprendre le bus et de dire merci à Henri pour l'organisation.

Voici nos mercis et nos témoignages exprimés au cours de la prière dans le bus :

"Merci à Toi, Bernadette, de m'avoir permis de marcher sur tes pas pour mieux te connaître.

- Merci à toute l'équipe qui a préparé ce pélé, bien orchestré.

- Merci à vous tous, hospitaliers et hospitalières, avec qui j'étais en bonne compagnie.

- Merci de m'avoir fait rencontrer des personnes qui m'ont permis de vivre ce pélé dans la continuité de celui de Lourdes.

- Merci Bernadette. Ici, j'ai découvert une autre face de ta personnalité : tu m'as re-boostée, tu m'as montré que dans la vie, rien n'est impossible quand nous le désirons fortement.

- Après Lourdes, c'est une grande joie d'avoir rencontré Bernadette ; ce fut une découverte. Je repars le cœur rempli de bonheur et grandie des grâces reçues.

- Un pélé vécu dans la bonne humeur générale avec Bernadette si petite mais si grande. Nous pouvons être sûrs qu'elle n'oubliera personne.

- Ces journées ont été un véritable bonheur : ressourcement spirituel, amitié fraternelle, approfondissement du message de Bernadette... Merci à elle ! Que les grâces de ces journées nous accompagnent toute notre vie.

- Merci pour les bons guides qui nous ont conduits à un recueillement profond. Nous avons apprécié les moments de partage tous ensemble.

- Nous avons apprécié la conférence du recteur et le parallèle entre la vie de Bernadette et l'Évangile.

- C'est avec beaucoup d'amour dans le cœur que je retourne chez moi ; que la paix du Seigneur soit avec nous.

- Nous repartons d'un bon pied... Merci de m'avoir accueillie pour ce pélé. Merci pour la gentillesse, l'accueil, le partage...

- Merci pour ce pélé ; j'ai découvert une Bernadette qui m'était inconnue, non pas la voyante mais celle qui a été choisie pour témoigner de la Vérité, de l'abandon total à Jésus, celle qui recentre les priorités dans nos vies. Ici, j'avais l'impression de sentir sa présence ; la sérénité du lieu m'aide à faire le point dans ma vie, dans ma foi. Merci, c'est un beau cadeau ! Que l'exemple de Bernadette me permette d'avancer loin, toujours plus loin.....

- Un séjour que je n'oublierai pas ! à mon âge !

- Merci d'avoir guidé mes pas dans tes pas, Bernadette, afin de mieux te connaître... ! "Je n'oublierai personne !" Tout un programme ! Quel réconfort pour nos vies et pour mieux vivre dans la confiance et l'acceptation de la volonté divine !

- Un énorme MERCI pour ce pélé ! Tout cela grâce à Bernadette !

- Merci à Bernadette pour sa simplicité, son humilité, son humanité !

Merci à tous pour ces bons moments passés ensemble à Nevers, auprès de Bernadette qui nous a conduits au Christ, avec Marie.

MERCI à tous... MERCI à BERNADETTE... MERCI à MARIE... MERCI au CHRIST... MERCI MON DIEU."

Sœur NICOLE

Récollecion à NEVERS (autres témoignages)

La récollecion 2016 s'est faite sous la forme d'un pèlerinage à NEVERS. En effet, cette année c'était le 150^{ème} anniversaire de l'arrivée de BERNADETTE chez les sœurs de NEVERS à Saint Gildard, le 7 juillet 1866.

Au retour, dans le bus, quand on écoute tous les témoignages des uns et des autres, on se rend compte que

ce ne fut pas une simple promenade ! Mais vraiment un ressourcement spirituel pour tous les participants.

Je remercie le Seigneur, Marie et Bernadette pour la joie ressentie quand Nicole et Arlette nous faisaient lecture des témoignages. On en oublie le temps investi pour la préparation (1 an à l'avance) et tous les aléas qui suivirent.

Il ne reste que le bonheur d'avoir servi et on rentre chez soi comme un « simple serviteur ».

Merci à tous et continuons à marcher avec Bernadette et Marie sur le chemin qui nous mène à Jésus.

Henri

Merci Seigneur. Sois Loué pour ces trois journées passées près de Toi, de Marie et de Bernadette.

J'ai beaucoup apprécié le début de notre pèlerinage. Après l'installation dans les chambres, nous avons retrouvé l'abbé Bernard et l'abbé Piton qui nous ont proposé une démarche pénitentielle un peu inhabituelle, bien sûr si nous le désirions.

Pour 18 heures nous nous sommes rendus à la chapelle, et au début de la messe je crois que tous nous avons effectué cette démarche : aller demander le pardon de Jésus qui nous fut donné en citant notre prénom : cela nous a réchauffé le cœur. Jésus nous aime, Il nous connaît par notre nom. Il nous dit : « Va en paix, ne pèche plus ».

Que demander de plus au commencement de ce pèlé ? Quelle joie de se sentir entouré de l'Amour du Seigneur qui nous pardonne et nous donne la paix du cœur, cette paix que nous ne lui demandons peut-être pas assez souvent, mais que Lui nous accorde au-delà de notre désir.

Cette Paix qui nous permet, petit à petit, de tourner certaines pages difficiles de notre vie.

Paix que nous ressentons aussi dans cette chapelle en contemplant la châsse où repose Bernadette près de Jésus et de Marie.

Merci à tous pour ce beau pèlé.

M.D.



En pèlerinage à Lourdes en mai ou en août 2016 !

« PAROISSE ST MARTIN EN OSTREVAULT » BOUCHAIN.

Nous sommes venus avec 8 malades pour la paroisse et 5 hospitalières. Ce fut une grande joie pour MARIE-CLAIRE vivant en maison de retraite, CHRISTIAN, handicapé (2^{ème} pélé) qui compte bien revenir l'année prochaine, MARTINE, jeune malade, STÉPHANE accompagnant son frère DAMIEN très handicapé. Ce fut pour STÉPHANE son 1^{er} pélé, lui aussi reviendra avec son frère. AUGUSTINE a vécu « 8 JOURS DE BONHEUR », et enfin M. et Mme SAINTOBERT. Ils venaient à l'hôtel mais avec l'âge et les handicaps, ce n'était plus possible. Madame SAINTOBERT a avoué : « J'ai passé un pélé formidable avec tous ces jeunes sympathiques. » Monsieur poussait sa femme malgré sa sciatique douloureuse mais supportable. Aujourd'hui, il parle autour de lui, dit aux amis qu'ils peuvent aller à Lourdes, même avec leurs difficultés physiques... C'est super de venir à saint Frai. « Il y a une très bonne ambiance et nous sommes aidés ! MERCI À TOUS LES HOSPITALIERS ET HOSPITALIÈRES ».

Beaucoup de personnes pensent ne plus pouvoir aller à Lourdes à cause de leur(s) handicap(s). N'hésitons pas à parler de St Frai que beaucoup ne connaissent pas !

Nous avons pu aider des pèlerins malades grâce à l'animation d'un « loto partage » et des gagnants de billets de LOURDES en février. Le prochain loto se tiendra le Dimanche 28 Février 2017 à la salle Jeanne d'Arc à Bouchain.

Après le pélé d'août, PIERRE, ANTOINE et ANNIE, sa maman, sont venus voir MARIE-CLAIRE à la maison de retraite... c'est ça Lourdes qui continue chez nous !!... C'est vivre les œuvres de miséricorde au quotidien... J'étais seul, âgé... et vous m'avez visité ! MTT 25

"MARIE TENDRESSE DES PAUVRES, MARIE NOTRE MÈRE ...SOIS NOTRE LUMIÈRE !"



Je suis allée en pèlerinage à Lourdes en tant qu'hospitalière. En mai il est différent par rapport à celui du mois d'août. Il y a moins de monde, on peut mieux profiter des lieux dans les Sanctuaires. On peut aller plus facilement se recueillir à la Grotte. J'ai vécu un pèlerinage extraordinaire, étant comme Marie du mois de mai, j'ai pu fêter mes 48 ans loin de ma famille mais entourée d'une immense famille : celle des chrétiens. Je n'oublierai jamais ce pèlerinage ! Nous avons eu la chance d'être accompagnés de 33 jeunes de 14 à 17 ans scolarisés à St Luc à Cambrai. Ils ont été extraordinaires, joyeux, disponibles, souriants, prévenants... Ils ont aidé les personnes malades : nettoyage des chambres, service OSE (Option Service d'Eau) pour donner à boire pendant les offices et dans la prairie pour le chemin de croix et le chemin de l'eau. Ils nous ont aidés à tirer les voitures des pèlerins malades ; sans eux ce pèlerinage aurait été très difficile car de nombreux hospitaliers sont en retraite et donc à un âge avancé avec leurs propres souffrances. Ils donnent tout sans ménagement au service de nos frères malades. Nous avons eu la chance d'écouter leur témoignage lors du "Au revoir à Marie et envoi en mission".

Je vous livre le témoignage de Léa Begelca et Agathe Chiabai qui ont fait leur première communion pendant la messe d'onction des malades ce samedi 28 mai :

"Je voudrais remercier tous les hospitaliers et hospitalières et les encadrants de St Luc pour cette semaine merveilleuse qui m'a appris beaucoup de choses ; c'est une expérience à vivre car elle est magique, il n'y a pas de mots pour définir ce qu'on vit là-bas, les émotions sont fortes et les souvenirs merveilleux."

(Agathe Chiabai 17 ans)

"C'est mon premier pèlerinage, je n'aurais jamais pensé que je le vivrais avec tellement d'émotion, c'est magique ! Et j'ai eu la chance de faire ma première communion pendant l'onction des malades, c'était un rêve !"

(Léa Begelca 17 ans)

Nous sommes, Marc et moi, hospitaliers depuis plus de 50 ans. Nous nous sommes rencontrés à Lourdes l'année du centenaire des apparitions en 1958.

Il y a quelques mois, nous avons tous deux fait le choix de venir à Lourdes cette année pour "vivre le jubilé de la miséricorde", moi comme malade accompagnée à Saint Frai.

Quelques jours avant le départ je partageais à quelqu'un mon appréhension. Il m'a répondu : "laisse-toi faire."

Grande émotion en arrivant à Saint Frai. Je me suis aussitôt sentie entourée d'un océan de douceur....

L'oraison de la messe d'ouverture du pèlerinage nous parle de la douceur du don de Dieu...

Cette douceur du cœur de Dieu, nous la recevons aujourd'hui par les hospitaliers et les hospitalières et par la merveilleuse présence d'un jeune de St Luc.

Je n'imaginais pas combien recevoir des autres peut attendrir le cœur, et je m'étonnais de ne pas en avoir fait l'expérience pendant mes années d'hospitalière !

Se laisser faire complètement, tout recevoir des autres jusqu'au don de Dieu, jusqu'au don de sa douceur.

Donne-moi aujourd'hui Seigneur de manifester maintenant la douceur de ton cœur auprès de tous ceux que je retrouverai à mon retour, du plus proche au plus éloigné.

(Anne Dupont du Train Rouge)

J'ai découvert pendant ce pèlerinage la fraternité, l'entraide et la compassion.

J'ai été interpellé par la réponse d'une jeune fille (ange gardien) sur ses impressions après le retour des Sanctuaires : c'est MAGIQUE ! m'a-t-elle dit... Point de magie bien entendu, mais ce rayonnement qui nous pénètre en cet endroit béni.

A propos de la miséricorde, demandons la paix au Dieu de toute paix, je pense aux chrétiens d'Orient.

Dans le train, nous avons vu ce que signifiait le mot "hospitalier"... chapeau très bas pour tout ce qu'ils font avec désintéressement et sollicitude dans le train comme à l'accueil St Frai.

Je peux dire merci pour les grâces reçues, en particulier en ce jour de la fête des mères quand notre fille Dominique nous a annoncé la fin du chômage de notre gendre.

J'ai été touchée par le travail, l'attention, la gentillesse des hospitaliers et hospitalières. Très bonne ambiance à St Frai. Félicitations pour l'organisation du train de pèlerinage. Merci à la Vierge pour ce beau pèlerinage et les grâces obtenues

Michèle et Yves

Train Rouge

PÉLÉ AOÛT 2016

Je tenais particulièrement à vous remercier tous pour l'excellente expérience que j'ai vécue auprès de vous.

En effet, être parmi vous a été pour moi un réel plaisir. J'ai beaucoup apprécié de pouvoir rendre service, d'être au contact de l'autre, de vivre une aventure unique auprès des malades.

La convivialité qui régnait au sein de l'équipe m'a énormément apporté. J'ai aimé nos échanges, le fait d'avoir ma place et votre confiance. C'est pour tout cela que j'envisage très certainement de vous rejoindre l'an prochain.

Encore grand merci ! Je suis revenu enrichi de tout ce que j'ai vécu.... Sincèrement.

François 18 ans 1^{er} pélé

Train Rouge

Il n'était pas dans mes intentions de faire le pèlerinage de Mai cette année. Après quelques renseignements pris auprès d'un ami, responsable dans l'hospitalité, ma décision a été immédiate : « OUI » pour servir les malades et partager les besoins des autres. Je me suis posé quelques questions comme : « Où vais-je ? », « Dans quelle galère je me suis mis ? », « Que vais-je faire là-bas ? ».

Dès mon arrivée sur le quai de la gare, plus de problèmes, plus de questions, mais des actes : aider à placer les malades dans leur compartiment, chargement des différents matériels, services divers dans le train.

A Lourdes, affectation aux Services Généraux pour la préparation des cérémonies, placement et surveillance de nos malades lors de celles-ci.



La garde de nuit a été acceptée dès le dimanche et a rempli toutes mes espérances. Que de joies, de bonheur, de sourires ressentis auprès de tous.

Les sites des cérémonies (esplanade, Grotte, basiliques...), sont restés gravés dans ma mémoire. Quelle joie pour moi de me retrouver avec d'autres sections. Cela m'a permis de connaître beaucoup de monde servant la même cause. D'où ma décision de revenir pour de prochains pèlerinages.

Question de mon entourage : « Pourquoi vas-tu à Lourdes où tu as tout à ta charge et pas comme avant à Compostelle ? »

Réponse simple : « Pour aider mes frères et sœurs malades ! »

Je souhaite que beaucoup de personnes fassent comme moi et viennent grossir le nombre des hospitaliers. En conclusion, je n'attends que notre pèlerinage à Nevers pour continuer mon ressourcement. J'en profite pour remercier les responsables du Train Vert, les jeunes de St Luc et plus particulièrement notre aumônier.

Jacques
Train Vert

PÈLERINAGE MAI 2016 : UN CRU EXCEPTIONNEL

Il y a longtemps que nous n'avions pas vécu un pèlerinage aussi réussi, aussi joyeux, aussi serein. L'entente fut parfaite entre les Hospitaliers, quelle que soit la section et entre les Pèlerins Malades. Aucun heurt, aucune critique, le pèlerinage s'est déroulé dans la joie, la fraternité, la solidarité.

Sans nul doute, la présence des 32 Jeunes du lycée St Luc a contribué à un tel succès.

Le jour du départ, nous avons même eu les félicitations de la Responsable d'étage et du Directeur de St Frai en personne.

Ce sera difficile de faire mieux en Août mais nous pouvons faire aussi bien.

Encore un GRAND MERCI à tous pour ce que vous êtes et pour ce que vous faites.

Yolande MARTINAGE
Train Orange

"Aller à Lourdes, c'est se mettre au service de l'autre, c'est lui consacrer du temps sans jamais le compter. C'est ce contact avec le malade, contact parfois négligé dans la vie quotidienne, mais qui est inhérent à Lourdes. C'est un échange très enrichissant, que ce soit culturellement ou intellectuellement avec différentes générations. C'est partager énormément de choses, mais aussi des valeurs car il ne faut pas croire, le handicap ne tue pas. Les personnes que nous accompagnons sont des sources de bonheur, de rires, de joies mais surtout de savoir !

Il faut dire que nous donnons sans jamais attendre en retour, mais que nous recevons davantage.

En fait, Lourdes c'est tout ce qui n'existe ni dans la vie quotidienne ni dans un autre lieu. C'est une ambiance que nul ne connaîtra s'il n'y va pas.

Pour comprendre ce que l'on vit à Lourdes, il faut y aller."

Elisa HECQ
Train Violet

Août 2016 : un pèlé fatigant !!! Encore plus que d'habitude, mais vraiment enrichissant !

Du fait des JMJ que beaucoup avaient vécues en juillet, nous n'étions que 5 jeunes « anciens de Marthe et Marie ». Nous étions fort demandés. On nous donnait plus de responsabilités (ancienneté oblige !) et du coup on avait vraiment une super relation avec les hospitaliers. Elle est forcément plus difficile quand on est beaucoup de jeunes dans les chambres. Pour ça, c'était super sympa !

Avec Elise, nous étions dans une chambre de 5 malades (Monique, Chantal, Annie, Corinne et Marie-France) avec Cécile et Nathalie comme hospitalières. C'était vachement bien. Elles ont été top avec nous, et l'ambiance était là dans la chambre. Pas de soucis !

Après c'est vrai qu'on nous en demandait vraiment beaucoup pour nous cinq. On devait être partout à la fois, et je n'ai pas eu beaucoup de temps pour moi devant la Grotte, mais ça c'est l'effet JMJ.

En plus des services assignés chaque jour, il nous a été demandé par les responsables des Marthe et Marie de participer à plusieurs temps forts de leur groupe. C'était assez galère dans la mesure où leur emploi du temps se chevauchait avec le nôtre, ce qui rendait les journées très chargées... Je pense qu'ils ne se rendaient pas forcément compte du travail que l'on fournissait à côté...

Cela dit, nous avons quand même bien profité !!!

Marie MOTTET
Train Violet





Hospitalité Diocésaine Notre-Dame de Lourdes Diocèse de Cambrai

Le 25 Octobre 2016

Gérard DUFLOT
6 Quai du canal
59194 RACHES

Chers amis,

Le 31 décembre 2016 prendra fin le 1^{er} mandat de Philippe BRILLON, Vice-président de l'Hospitalité diocésaine de CAMBRAI, autrement dit le responsable des hospitaliers "hommes".

De ce fait, nous devons à nouveau procéder à l'élection d'un Vice-président, conformément aux articles 5 et 6 du règlement intérieur de notre Hospitalité.

Les hospitalières et hospitaliers responsables de sections éliront au cours du conseil du 14 janvier 2017 le futur responsable des hospitaliers parmi les candidats volontaires pour assurer cette fonction.

En tant que Président de l'Hospitalité, il m'appartient de recevoir toute candidature à ce poste, sur papier libre, **provenant uniquement d'un hospitalier TITULAIRE, et ce avant le 31 décembre 2016.**

Le résultat des élections sera communiqué à l'Assemblée Générale du 19 Mars 2017.

A bientôt.

Gérard DUFLOT

Le meilleur outil du diable



Il avait été annoncé que le diable allait cesser ses affaires et offrir ses outils à quiconque voudrait en payer le prix.

Le jour de la vente, ils étaient exposés d'une manière attrayante : malice, haine, envie, jalousie, sensualité, fourberie, tous les instruments du mal étaient là, chacun marqué de son prix.

Séparé du reste, se trouvait un outil en apparence inoffensif, même usé, dont le prix était supérieur à tous les autres.

Quelqu'un demanda au diable ce que c'était :

« **C'est le découragement** » fut la réponse.

- Eh bien ! Pourquoi l'avez-vous marqué si cher ?

- **Parce que, répondit le diable, il m'est plus utile que n'importe quel autre. Avec ça, je sais entrer dans n'importe quel homme, et une fois à l'intérieur, je puis le manœuvrer de la manière qui me convient le mieux. Cet outil est usagé parce que je l'emploie avec presque tout le monde et très peu de gens savent qu'il m'appartient. »**

Il est superflu d'ajouter que le prix fixé par le diable pour le découragement était si élevé que l'instrument n'a jamais été vendu. Le diable en est toujours possesseur, et il continue à l'utiliser.

*Il nous appartient de prier et d'agir pour que le **découragement** ne vienne pas gangréner les postes de responsabilités dont certains ont (ou auront) la charge... Dans cette grande famille de bénévoles qu'est l'Hospitalité, chacun a son rôle à jouer, son service à accomplir, pour le bien de TOUS. (Pascal)*

Nos peines et nos joies...

AU TRAIN BLANC-BLEU

DÉCÈS EN 2016 :

Bernard CROUHY à l'âge de 59 ans le 8 mars à CATTENIÈRES - Frère de Laurence CROUHY (Trésorière du Blanc-Bleu)

Paul CARPENTIER le 5 juin à BEAUVOIS EN CAMBRÉSIS - mari de Marie-Paule, hospitalière

Michel MEKIL à l'âge de 60 ans le 23 juin à CAMBRAI - pèlerin malade

Marie DE BAILLIENCOURT (dite "MIMI") à l'âge de 97 ans le 26 juillet à CAMBRAI - hospitalière

Mathilde BLAT à l'âge de 88 ans le 21 septembre

Patricia DUBOIS à l'âge de 62 ans le 6 octobre à CAMBRAI - pèlerin malade

Léon VILLAIN à l'âge de 89 ans le 8 octobre à RIEUX EN CAMBRÉSIS - papa de Bernadette VILLAIN du Petit Train de l'Amitié



Mathilde BLAT - ASSELIN (25/10/1928 - 21/09/2016) Hospitalière Messe de Funérailles du 26/09/2016 en la cathédrale de CAMBRAI

Beaucoup d'Hospitaliers - et j'en fais partie - ont dû se poser la question : "Pourquoi Mathilde n'est-elle pas décédée à LOURDES, lors de son pèlerinage d'août dernier ?" Cela paraissait tellement évident qu'elle souhaitait pousser son dernier soupir dans la Cité Mariale. Il est vrai qu'à deux reprises, du 17 au 23 août, son état de santé s'est avéré fort inquiétant, voire même alarmant. Alors, bien entendu, je n'ai pas de réponse. Je ne peux qu'émettre l'hypothèse qu'elle a participé à cet ultime pèlerinage en tant que pèlerin malade pour faire le point, pour échanger avec la Vierge Marie et le Seigneur, pour tenter de trouver, elle aussi, une réponse aux questions : "Pourquoi m'avoir enlevé Abel ? Pourquoi cette injustice ? À quoi bon lui survivre ?"

Abel et Mathilde faisaient partie de ces couples d'Hospitaliers inséparables. Ils ont effectué leur premier pèlerinage en mai 1989. Mathilde avait un sens tellement prononcé de l'organisation qu'elle a exercé pendant quelques années la fonction d'Adjointe de la Responsable d'alors : Christiane CAPELLE. Mais c'est surtout en salle à manger qu'elle a pu donner le meilleur d'elle-même, avec de fidèles amis qui prenaient plaisir, chaque année, à servir à ses côtés. Sans oublier, bien entendu, Abel, sur qui elle pouvait compter, pour planifier les postes d'accompagnateurs avant et après les repas.

Et puis les forces ont décliné. C'est au point café que tous deux ont été affectés, une espèce de permanence à l'étage de l'Accueil Marie Saint Frai où, à certaines heures de la journée, on sert un bon café avec, parfois, une bonne petite anecdote, et toujours un bon sourire.

Mathilde a servi comme Hospitalière jusqu'à la limite de ses forces. Quand elle voyait quelqu'un économiser ses efforts, son énergie, au lieu de donner le maximum, elle n'hésitait pas à se moquer en parlant de lui ou d'elle comme d'un "balai sans poil", d'un "bras cassé". C'est ce qu'elle a refusé jusqu'au bout : laisser l'impression qu'elle allait devenir, elle aussi, avec l'âge, un "balai sans poil".

Tu ne pouvais te passer d'Abel, alors tu es partie le rejoindre, avec ce sentiment du devoir accompli au sein de l'Hospitalité. Soyez tous deux éternellement heureux, à présent, sous la protection de Marie, et veillez sur nous, éclairez-nous dans nos moments difficiles.

Que le Seigneur vous réserve une place de choix dans son cœur, dans l'attente de la résurrection qu'il a promise à chacun de nous !

Pascal SERGEANT
Hospitalier du Blanc-Bleu

MARIAGE :

Sophie et Sébastien se sont unis le 25 juin 2016 à AVESNES LE SEC - Sophie est la fille de Philippe (Responsable du Blanc-Bleu) et Élisabeth **WATTIEZ**.

Nos peines et nos joies...

AU TRAIN ORANGÉ

Nos peines :

Mme Jeannine MIDAVAIN, décédée à l'âge de 89 ans, venue en pèlerinage à Lourdes en 2014 avec sa fille.

M. Émile CARTEGNIE, venu à Lourdes avec son épouse Lucienne en pèlerinage du mois d'Août en 2009, 2010, 2012, décédé à l'âge de 94 ans. Ses funérailles ont eu lieu le 11 juin 2016 à Solesmes.



M. Jean-Marie MASQUELIER, malade ayant participé aux pèlerinages de mai 2010 et 2012, décédé à l'âge de 86 ans le 28 juin 2016 à Le Quesnoy.

M. Daniel BUCHARD, frère de notre ami hospitalier Gilbert BUCHARD, décédé le 16 septembre 2016 dans sa 70^{ème} année.

Nos amis hospitaliers, Marcelle et Michel DIRSON, vivent une terrible épreuve : le décès brutal de leur fils Christian dans sa 52^{ème} année. Ils ont besoin de nos prières, de notre amitié, de sentir la part que nous prenons à leur immense peine. Les funérailles ont eu lieu en l'église de Maroilles le mardi 25 octobre.

Nos joies :

La famille d'Anne-Marie CARLIER s'est agrandie cette année... trois petits enfants ! Naissance de Côme le 19 février (chez son fils Jérôme), de Claire le 23 mars (chez sa fille Sophie) et d'Eugénie le 25 avril (chez son fils Thomas). Ce petit monde apporte à notre amie Anne-Marie beaucoup de joie... le cœur d'une grand-mère est vaste et il y a de la place !



Nos peines et nos joies...

AU TRAIN ROUGE

NOS PEINES :

- M. Ferdinand COLEAU, papa de Gilles (ancien Responsable de la section Train Rouge) est décédé le 25 mai 2016 à l'âge de 77 ans. Ses funérailles se sont déroulées le 31 mai en l'église St Martin de Thiant.
- Le 28 octobre 2016 : Mme Marie-Berthe SALEZ, âgée de 84 ans épouse de Charles-Henri SALEZ Hospitalier du Train Rouge.
- Le 26 juillet 2016, Marie-Thérèse D'HAUSSY nous quittait. Elle avait 90 ans. Ancienne hospitalière du Train Rouge, elle venait depuis plusieurs années en tant que "pèlerin accompagné".



Marie-Thérèse

Nos peines et nos joies...

AU TRAIN VERT

Nos joies :

Marie OLIVIER et Cédric RÉANT (Hospitalier du Train Vert) venus à de nombreuses reprises au pèlé du mois d'août, se sont mariés le 30 avril 2016 en l'église St Martin de Sin le Noble.



Aurélien PUSCH et Sébastien IGNASZAK se sont unis le samedi 16 juillet 2016 en l'église St Martin de Sin le Noble. Aurélien et Sébastien se sont rendus tous deux à Lourdes comme hospitaliers, c'est d'ailleurs là qu'ils se sont rencontrés.

Naissance : Agathe, née le 1^{er} janvier 2016, sœur de Jules, chez Noémie et Fabien VIOLET

Nos peines :

Décès de Louise :

Peu après le décès de son épouse Louise, Marc adressait à Henri un petit courrier dans lequel il fait part de sa tristesse. Tristesse de ne pas avoir lu l'engagement de son épouse dans notre Hospitalité. De ce fait, il m'est apparu normal de rédiger ce petit mot afin de rappeler tout ce qu'a vécu ce couple durant leur vie commune. À la fin de la lettre, il tient à remercier celles et ceux, et en particulier Henri, qui les ont accompagnés dans les moments difficiles.

Dans le précédent « Servir et Partager », nous vous informions du décès de Mme Louise Plichon le 18 février dernier dans sa 87^{ème} année. Il m'est apparu important, avec d'autres hospitaliers du train Vert, de rendre un hommage à cette hospitalière. Oui, en effet, Louise était hospitalière avant même son époux Marc. Elle s'était, en effet, engagée un an avant lui.



Louise et Marc ou Marc et Louise, peu importe l'ordre des prénoms, se sont engagés dans les années 80 dans notre hospitalité. En les regardant dans leurs différents services à Lourdes, celles et ceux qui les côtoyaient, comprenaient la véritable signification du mot : UNION. Ils ne formaient qu'un ! Leurs services étaient toujours effectués avec une très grande discrétion et surtout avec une grande simplicité mais ils savaient être efficaces. Lourdes, pour eux, ne se terminait pas sur le quai de la gare de Douai. Lourdes, c'était tous les jours de leur vie... La vente de très nombreux calendriers, les préparations des AG, leur responsabilité au sein des Amis de Lourdes de la paroisse St Vincent de Paul en Ostrevant... ne sont que de petits exemples qui me passent par la tête. Oui, l'un n'allait pas sans l'autre ! Mariés le 9 avril 1949 à Loffre, ils avaient célébré leur 65^{ème} anniversaire de mariage en 2014 : ce qui correspond aux noces de palissandre.

Louise et Marc avaient une très grande dévotion à Marie. Il ne se passait pas une journée sans une prière à leur maman du ciel. De plus, Marc avait entrepris depuis de nombreuses années une collection d'images, de cartes postales avec la représentation de Marie.

Louise s'en est allée laissant Marc seul, désorienté. Que Marc sache que la famille hospitalière est à ses côtés par la pensée et surtout par la prière.

Leur vie pourrait se résumer par le titre de ce film connu de tous les hospitaliers de Lourdes : « Il suffit d'aimer ».

Philippe

Décès d'Aurélie :



AURÉLIE

Nous sommes venus nombreux ce 15 mars 2016 pour t'accompagner lors de ton passage vers le Père.

Tu nous quittes à l'âge de 26 ans. Tu étais née le 6 Mars 1990.

Tu venais à Lourdes en pèlerinage depuis quelques années pour SERVIR et accompagner les personnes malades.

Tu faisais partie de l'équipe médicale et tout le monde a pu apprécier tes qualités professionnelles et relationnelles, tes compétences, ta douceur, ta discrétion et ton dévouement.

Tu étais très proche des pèlerins malades et savais te tenir à leur écoute.

Tu PARTAGEAIS ta foi en Marie et Jésus avec toute l'hospitalité mais tu aimais aussi les moments de convivialité entre les jeunes le soir après le service.

Quand ta maladie se déclara ce fut d'abord l'espoir... mais l'évolution ne fut pas favorable.

Avec courage et soutenue par ta foi, tu sais que ton séjour parmi nous se termine.

Tu partages ces moments avec ta famille, tes amis et des membres de l'hospitalité. Mais c'est surtout pour ta maman Anne Marie, ton papa Alain, ton frère Damien et ta sœur Clarisse, que tu pries beaucoup. Tu ne réclames pas la guérison mais tu demandes à Marie de leur donner la force

de surmonter cette lourde épreuve.

Aujourd'hui nous offrons au Seigneur ta vie, tu l'avais envisagée au service des autres et tu l'avais si bien commencée, mais tu étais sûrement appelée ailleurs.

Sœur Nicole nous parle de toi :

Aurélien sera pour nous un lien fort avec l'au-delà.

Aurélien a la foi, elle a pu nous transmettre l'amour qui l'habitait...

Mais elle le fera autrement et peut-être encore mieux pour nous tous...

Donne-nous AURÉLIE l'amour « force » que nous trouvons en nous donnant, en nous mettant au service...

MERCI AURÉLIE ...VIS DANS L'AMOUR....

Henri

Décès de Michel :



Michel VITTE, hospitalier (engagé comme Auxiliaire en 2015) est décédé subitement le 28 mars à l'âge de 58 ans. Ses funérailles se sont déroulées le 1^{er} avril 2016 en l'église Notre Dame à Douai.

Décès de Marie-Thérèse :



À Dieu, Marie-Thérèse

Marie-Thérèse COPIN nous a quittés à l'âge de 102 ans.

Funérailles recueillies et très émouvantes le 15 avril en l'église du Cattelet à FLINES LEZ RACHES.

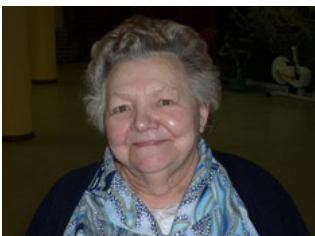
Le célébrant évoque avec conviction et gratitude sa vie dans son quotidien. Très disponible, spontanée pour « aller vers » et servir généreusement. L'hommage affectueux d'une nièce qui s'exprime au nom de la famille : « leur tante attentionnée qui les aime et les accompagne fidèlement ».

Marie-Thérèse entre dans l'hospitalité du Train Vert, engagée de 1974 jusqu'en 2010, souvent accompagnée de Suzanne FIRMIN. Devenue dépendante, elle est astreinte à se faire admettre dans une maison de retraite.

Grand merci, en union de prières dans la communion des Saints. Que votre exemple de vie nous conforte dans la fidélité à notre engagement « Servir et partager, prier, aimer ».

Gabrielle

Décès de Renée :



À Dieu, Chère Renée

En communion de prières et d'affectueuse amitié, en souvenir de ce que nous avons vécu et partagé avec toi à l'Hospitalité du Train Vert et dans notre paroisse : service évangélique des malades, mouvement chrétien des retraités, avec la complicité de ton mari toujours disponible et très dévoué.

Je vous dois beaucoup pour votre dévouement et votre soutien très amical à Lourdes lorsque mon mari est tombé dans le coma.

Au sein du foyer Résidence du Maraiscaux depuis des années, tu as partagé fidèlement et dans une grande foi, la méditation du chapelet et le partage de la communion (tu as demandé le changement des jours de dialyse pour être libre le mercredi). Tu as beaucoup aimé, tu as beaucoup servi, beaucoup d'écoute, de complicité qui nous ont fait grandir et cheminer dans l'ESPÉRANCE. Servir et partager dans la durée en respectant le cheminement de l'autre.

Que le Seigneur, par Marie, nous aide et nous protège. Ensemble et en église restons très unis, chère amie : tu entres dans la communion des Saints et tu ne peux nous abandonner !!

Mes souhaits de santé, de courage et de réconfort pour surmonter la grande douleur de la séparation.

Gabrielle

Décès de Jean-Paul :

Cher Jean-Paul

Il y a un peu plus d'un an, tu étais dans cette église, à la place que j'occupe, pour rendre hommage à ton amie et sœur dans l'hospitalité, FRÉDÉRIQUE, que tu as accompagnée jusqu'au bout. Tu as su, malgré ta peine, dire "ME VOICI", c'est pour toi FRÉDÉRIQUE.



Ta vie durant, tu as toujours répondu "ME VOICI" aux appels à la miséricorde que le Seigneur a mis sur ta route.

"ME VOICI", quand à l'initiative de Nadine, en Mai 1999, tu t'es rendu pour la première fois, en tant qu'hospitalier, à LOURDES au service de nos frères et sœurs souffrants.

Dès lors, tu as fait partie de la grande famille de l'Hospitalité et as été fidèle à tous les pèlerinages de Mai. Tu as effectué également un pèlerinage en Août avec tes parents en 2011.

Tu avais une personnalité attachante et étais toujours prêt à rendre service et à combler les attentes des malades. Tu nous étonnais bien souvent.

Je ne relaterai qu'une anecdote parmi tant d'autres :

Un jour, une malade tenait absolument à être photographiée avec des militaires, en pèlerinage en même temps que CAMBRAI. Son souhait, grâce à ta réactivité a été réalisé.

Tu as été à l'initiative aussi, de porter un cierge à la Grotte bénie, à l'intention de tous tes frères et sœurs malades.

Avec toi, la devise "SERVIR & PARTAGER" de notre hospitalité a pris tout son sens.

SERVIR tes frères et sœurs souffrants et PARTAGER avec eux des moments de prière, mais aussi de convivialité.

SERVIR et être à l'écoute de leurs attentes qu'elles soient physiques ou spirituelles.

SERVIR avec le sourire et la bonne humeur qui te caractérisaient.

SERVIR dans la discrétion mais être toujours disponible et répondre "ME VOICI".

Tu avais projeté de venir en MAI dernier avec tes parents. Ta santé ne l'a pas permis mais tu nous as accompagnés et étais en union de prière avec nous comme nous l'étions avec toi.

Aujourd'hui, tu as dit une dernière fois "ME VOICI" devant la Vierge Marie que tu as tant aimée et servie à travers les plus petits, les souffrants...

Je suis sûr que le Seigneur et notre Mère du Ciel t'ont accueilli à bras ouverts et que de là-haut, tu continueras à veiller sur ceux qui te sont proches.

AU REVOIR JEAN-PAUL !

Mais aussi :

- Madame Anne-Marie DEMARQUETTE, sœur de Mme Marcelle SAINTENOY (ancienne responsable du Train Vert) et maman de M. Michel DEMARQUETTE (Hospitalier), décédée à l'âge de 91 ans. Ses funérailles ont eu lieu le samedi 15 octobre 2016 à ROOST-WARENDIN.

- Bénédicte BRAURE, hospitalière, à l'âge de 71 ans le 17 mars à LEWARDE

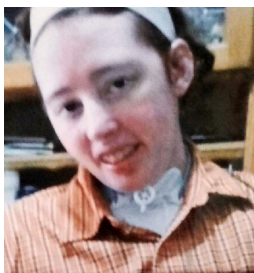
Nos peines et nos joies...

AU TRAIN VIOLET

Nos joies :

- Naissance de Louis le 26 avril, petit-fils de Brigitte LHUSSIEZ, hospitalière du Violet
- Naissance de Joséphine et de Clothilde le 21 juillet chez Emmanuelle, hospitalière, fille de Corinne FOUQUET

Nos peines :



Pascaline VATIEZ, malade du train Violet, venue à Lourdes de nombreuses années avec le groupe Arc en Ciel, a rejoint Marie auprès de Dieu vendredi 16 septembre à l'âge de 42 ans.

Pascaline était malade depuis très longtemps. Sa dernière nuit s'est passée en souffrance, mais c'est sereine qu'elle est partie le matin.

Ses funérailles se sont déroulées mercredi 21 septembre en l'église de Marpent à 10h30.

Ils témoignent...

Bonjour ! Je me présente : je m'appelle Benoît LORENT, j'ai 40 ans et je suis Hospitalier depuis 1996, d'abord avec l'Hospitalité de Reims et, depuis 2008, avec celle de Cambrai, ma seconde famille.

Venir à Lourdes en tant qu'Hospitalier, c'est être un pèlerin différent, avant tout au service de ses frères et sœurs les plus faibles.

Être Hospitalier, c'est consacrer du temps pour que les personnes que l'on accompagne puissent vivre un pèlerinage comme les autres. Nous sommes souvent leurs jambes, leurs mains, leurs yeux pendant notre service et nous vivons aussi le partage, la convivialité, des moments uniques et forts. Tout cela en une petite semaine, sous le regard de Marie.

J'ai toujours en mémoire cette petite phrase d'un malade que j'ai accompagné lors de mon premier pèlerinage en tant qu'Hospitalier... cette personne m'a dit : "C'est la seule semaine où l'on ne me regarde pas en tant que malade, mais comme un être Humain..." J'avoue que c'est cette rencontre et cette petite phrase qui m'incitent toujours à venir servir mes frères et sœurs au cours des pèlerinages.

À Lourdes, dans l'Hospitalité, il y a des services qui sont des temps vraiment privilégiés, comme celui des gardes de nuit, qu'on devrait appeler le service des « Anges de la nuit » car être à ce service c'est un moment où l'on est au plus près des personnes, c'est un temps où l'on fait en sorte que nos pèlerins malades puissent passer une bonne nuit, c'est aussi un temps d'écoute, de réconfort. "Être de nuit" n'est pas une punition, comme j'ai pu l'entendre dire ! Tout d'abord on est Hospitalier (Hospitalière), donc au service de nos frères et sœurs malades, sinon cela ne sert à rien d'être à l'Hospitalité ; **autant être un simple pèlerin !** Ce temps est un temps charnière dans le pèlerinage, car un pèlerin malade qui passe une bonne nuit passe aussi un bon pèlerinage et tant pis si nous le lendemain, on loupe une messe, une sortie ; le Seigneur, lui, voit notre dévouement au service de nos frères et sœurs les plus faibles.

À Lourdes, lors du pélé, il y a aussi des moments exceptionnels : la communion, les piscines... Mais il y en a un très particulier : la cérémonie de l'Onction des malades. C'est la rencontre de Jésus et de la personne qui le reçoit dans son cœur : c'est le miracle du cœur. J'ai eu la chance de porter l'huile Sainte (le Saint Chrême) et la grâce d'assister au moment où le prêtre met sa main sur le front, puis dans la main de la personne qui le reçoit. Voir cet apaisement sur son visage, un sourire et des larmes d'un bonheur intense, même chez les malades dits malades lourds, comateux... Je rends grâce pour tout cela...

Benoît LORENT

Train Violet

Ce fut mon premier pèlerinage en tant que malade...

J'avais une appréhension, une angoisse avant le départ, mais une fois arrivée en gare de Maubeuge, j'ai tout de suite été prise en main par une équipe d'accompagnantes qualifiées très présentes, à l'écoute de nous tous, même avant la demande (une organisation impeccable, une ambiance conviviale)...

À St Frai, lieu d'accueil des pèlerins malades ou handicapés, j'ai trouvé de la chaleur humaine, une cohabitation formidable.

Quand on arrive on ne connaît personne et le soir-même, lors du repas, tout le monde se parle et se sourit. J'étais loin d'imaginer l'esprit du pèlerinage si bien préparé et organisé dans les moindres détails.

Je repars ressourcée physiquement et moralement

C'est une chose à refaire ; parlons-en autour de nous, à tous nos amis, souffrants ou non, pour qu'ils se nourrissent de joies, pour créer une "communion de partage".

Nelly HALLIER

Malade du Violet

Nous ne disposons pas (hélas) de la place suffisante pour insérer tous vos témoignages... Sachez cependant que les efforts déployés depuis plusieurs années par les membres du conseil pour que les différentes sections s'ouvrent davantage aux besoins réels de tous portent leurs fruits...

*On constate de plus en plus souvent, et pas seulement à Lourdes, des mises en œuvres rapides et logiques d'**entraides** entre les sections afin que les pèlerins malades, handicapés, hospitaliers ne souffrent d'aucun manque... Les différentes couleurs des Trains ne servent qu'à donner une identité géographique aux pèlerins concernés. Elles ne sont pas (ou plus) sources de division, de compétition, d'exclusion. Marie et Bernadette peuvent se réjouir de cet état de fait. Merci Seigneur pour cet esprit de service, de partage, de miséricorde que tu continues à nous insuffler.*

Pascal

Remise d'insignes d'ancienneté à Lourdes - Pèlerinage d'août 2016

Étoile de bronze (5 pèlerinages en tant que Titulaire) :

Blanc-Bleu : Joaquinne MAHY et Marianne AUBERT

Orangé : Gaston HEURTEAUX

Rouge : Odette HARDY et Gilberte ZELIGA

Vert : Georges-Marie DELVAL

Étoile d'Argent (10 pèlerinages...) :

Blanc-Bleu : Fabienne RAOULT

Orangé : Michel FRANÇOIS

Rouge : Lucienne CLOEZ et Jean-Paul MILS

Étoile d'Or (15 pèlerinages...) :

Blanc-Bleu : Madeleine THIERY et Jean-Charles REVERSÉ

Rouge : Guy DEHAUT

Vert : Marie-Françoise et Fernand DERVAUX

Palmes (20 pèlerinages...) :

Train Vert : Odile DEPOORTER et Nadine RICHARD (photos ci-dessous)



Et pour la première fois... Remise d'une médaille pour quelques jeunes du groupe « OSE » (Option Service d'Eau)

"Le samedi 20 Août 2016, lors de la réunion commune de tous les Hospitaliers, nous avons mis à l'honneur les Jeunes du Groupe OSE pour les remercier de leur implication.

Ces Jeunes, tout au long du Pèlerinage, se relaient sans compter et font parfois plusieurs allers-retours pour remplir les bidons.

Il a été remis un joli insigne, imaginé et fabriqué par Danièle DEHAUT, à 5 d'entre eux pour leur fidélité (présence lors de 3 pèlerinages)."



Gabrielle DOLNY (Gaby) rend témoignage...

Je tiens à vous dire merci, un merci authentique qui m'a permis, sur la demande d'Henri DOUCE en 1999 au terme de mon mandat d'infirmière responsable, de collaborer fidèlement à la rédaction du bulletin « servir et partager » qui existe depuis 33 ans (3 bulletins par an).

J'ai accueilli chez moi le Père Dominique FOYER, Directeur des Pèlerinages, Bernard SIX du Train Rouge, rédacteur du bulletin décédé en août 2014 et remplacé par Jean-Marc RUFIN du Train Orangé qui en assure la mise en page et l'illustration depuis juin 2009. Jean-Marc se libère de cette charge et je tiens à exprimer ma gratitude pour le sérieux de son engagement et sa compétence.

Mon souhait le plus profond est d'en perpétuer la parution pour tisser des liens et avancer efficacement en nous aimant beaucoup. Que Jésus, par Marie, vous accompagne et vous soit très proche dans vos projets.

(Gabrielle DOLNY)

N'hésitez pas à adresser vos articles à l'un des correspondants locaux suivants :



- ◇ Marie-Thérèse PÉPIN, Marie-Paule CARPENTIER, Cyril DRANCOURT (Train Blanc-Bleu)
- ◇ Olivier TELLE (Train Orangé)
- ◇ Lucienne CLOEZ (Train Rouge)
- ◇ Stéphanie HURIAUX, Édith LEVREZ et Michelle ERNAELSTEEN (Train Violet)
- ◇ Sabine DERAM (Train Vert)

Ces correspondants attendent vos articles, vos témoignages, vos activités en rapport avec Lourdes. Merci de ne pas les oublier... et ainsi de faire vivre notre bulletin !

(Pascal) 19



Je te porterai à bout de bras

(Par Alexandra, maman à Lourdes d'une petite fille autiste)

La journée fut difficile. Longue. Intense. Je ne suis pas la maman parfaite. Oh non. Et tu l'as bien vu aujourd'hui. Je n'ai pas su rester jusqu'au bout de la messe ce matin. C'était une messe de retrouvailles : personne pour te juger, personne pour râler. Tu as visité toute la chapelle et tu répétais tous les mots. Mais j'ai eu peur que tu puisses déranger.

Alors on est sorti. Arrivés en groupe à l'entrée de la porte des Sanctuaires, je n'ai pas non plus supporté les 4 remarques que je me suis prises en 2 minutes. On était dehors, tu criais. Dehors. Mais même dehors, le silence semble d'or. Il est loin le temps de « **laissez venir à moi les petits enfants** ». Les pèlerins bien-pensants se disent qu'un enfant n'a pas le droit d'être un enfant. Ou alors que le Sanctuaire est réservé aux adultes (qui eux ne crient jamais). Ou alors que leurs prières, sûrement parfaites, montent mieux vers Dieu que tes cris qui les embêtent. Je ne supporte plus les "chuuut !" et les "Elle est mignonne QUAND MÊME".

"Quand même"... Je ne laisserai personne t'insulter d'un magistral "quand même".... Tu le sais, toi, que la différence ne rend pas moche. Toi qui ne sais pas ce qu'est la laideur. Alors là aussi j'ai botté en touche. Je suis partie... sans rien dire... J'ai fait demi-tour. Laisant notre groupe ami, et les si gentils pèlerins ! Puis nous sommes allés au cinéma.

Tu dois m'excuser : je t'emmène là où il fait noir, où il y a beaucoup de bruits, et où tu ne comprends pas bien ce qui se raconte. Mais il faut bien que tes sœurs profitent du cinéma un peu. On y va si rarement ! Tu as bien dormi pourtant, la première partie du film. Puis tu t'es réveillée en forme. Presque une heure et demie à tenir assise. Un exploit ! Mais c'était compliqué pour moi de te tenir, retenir, te faire taire, t'empêcher de rire à cause de la lumière du projecteur.

Alors je te promets de ne plus recommencer cette journée. Je te promets de rester, si c'est mieux pour toi. Je te promets de partir, si ça te fait grandir. Je te promets de te porter, te consoler, t'expliquer sans cesse, sans me fatiguer, sans m'énerver. Te porter, te guider, te montrer. Il faut du temps pour être une bonne maman d'un enfant différent. Un peu plus de temps. Je te porterai à bout de bras, aujourd'hui, demain et à jamais. Parce que je suis ta maman. Parce que je t'aime. Et surtout, parce que tu vaux bien plus que toutes ces peines. Mon petit ange, mon enfant différent, mon enfant épatant.